



ARTICLE EX-POST

Réunion plénière du RAN du 30 octobre 2019 – Bruxelles (BE)

Réunion plénière du RAN

Après 8 ans d'existence du RAN, et avec un réseau de plus de 5 000 praticiens de première ligne et actuellement 10 groupes de travail, la séance plénière de cette année (Bruxelles, 30 octobre 2019) a permis de réfléchir aux principales réalisations du RAN et de recenser les thèmes potentiels et constituants futurs. Cet article ex post résume les principales conclusions tirées lors de la session plénière du RAN. Il décrit quels sont les **thèmes** qui exigeront l'attention des participants du RAN en **2020** et au-delà, ce qui doit **continuer** et ce qui doit **changer**. Le cas échéant, il suggère également quels sont les praticiens de première ligne et autres parties prenantes qui peuvent être associés pour traiter les **thèmes transversaux**. Cet article fait d'autre part état des résultats des discussions sur les **cadres de travail** et les **moyens de diffusion** qui pourraient être mis en œuvre par le RAN, afin de continuer à prendre en compte les enseignements tirés par les praticiens. Les discussions ont été alimentées par une enquête effectuée auprès des parties prenantes du RAN avant la séance plénière. Un bref rapport des principales conclusions de cette enquête est joint à ce document.

Priorités des groupes de travail en 2020

Cette section reflète les résultats de la discussion en donnant à la fois la liste des thèmes que les groupes de travail souhaitent **poursuivre** et celle des **changements** qu'ils prévoient dans leurs prochains agendas thématiques.

JEUNES, FAMILLES ET COMMUNAUTÉS (RAN YF&C)

Continuité

Tout d'abord, dans toute l'UE, il reste difficile de **fournir un travail en ligne efficace à destination des jeunes**. De nombreux jeunes passent une part importante de leur temps en ligne et les extrémistes savent très bien comment les trouver, les cibler avec une propagande de grande qualité, puis les approcher et les recruter en ligne. De nombreux éducateurs sont impatients de s'engager en ligne dans des actions à destination des jeunes et dans des interventions individuelles, mais ils ont besoin de plus de connaissances, d'outils et de méthodes.

D'autre part, la question des **revenants** (personnes de retour dans leur pays d'origine) peut être traitée de trois manières différentes au cours des années à venir :

1. Développer des modèles de réconciliation basés sur la communauté : comment travailler avec les familles d'extrémistes ou avec les familles confrontées à la mort d'un de leurs membres, par exemple en Syrie.
2. Soutenir et préparer les familles d'enfants ou de proches qui ne sont pas encore revenus.
3. Enfants « revenants » : activités traitant les traumatismes subis par les enfants « revenants », par exemple à l'école, dans les sports et dans les maisons des jeunes. L'aspect sexospécifique doit aussi être pris en compte.

Changements

Pour le groupe de travail YF&C, une question relativement nouvelle concerne la façon de travailler avec des **individus appartenant à des familles ou à un environnement d'extrême droite**. Le défi consiste à développer des réponses appropriées à ces discours, sans perdre le contact avec les jeunes, leurs familles et les communautés concernées.

Il serait intéressant de discuter de l'environnement familial des individus d'extrême droite et de la façon dont les discours d'extrême droite se propagent depuis quelques années dans la société.

On observe également une volonté nouvelle de mieux comprendre l'**impact du sport sur la radicalisation** et d'explorer à la fois l'aspect positif (en tant qu'outil de déradicalisation) et négatif (car il est utilisé par les groupes extrémistes) de son potentiel et de ses récits. En outre, la politisation de la violence dans le football et l'utilisation de récits dans ce cadre pourraient constituer un sous-thème, car elles ont des effets polarisants au sein de la société.

Enfin, un nouveau sujet qui pourrait être exploré dans les années à venir concerne la **transmission des idéologies extrêmes d'une génération à l'autre**.

STRATÉGIES DE SORTIE (RAN EXIT)

Continuité

L'outil du RAN pour l'auto-évaluation/évaluation collégiale des programmes de sortie sera finalisé en décembre 2019. Il semble important que les **efforts d'évaluation** destinés à améliorer la qualité des programmes de sortie se poursuivent en 2020. Les principales questions en la matière devraient être

les suivantes : Faisons-nous ce qui est nécessaire et utilisons-nous les bonnes approches ? Les programmes de sortie sont organisés à la fois aux niveaux national et local, et à la fois en prison et en dehors. Le groupe de travail EXIT ne doit donc pas seulement continuer à promouvoir l'échange des pratiques et approches efficaces entre les praticiens, mais également entre les États membres.

Face à l'augmentation du nombre de **prisonniers qui seront libérés** au cours des années à venir, **la coopération interinstitutionnelle** est un autre thème ayant de plus en plus d'importance pour assurer l'efficacité des programmes de sortie. Les autres sous-thèmes importants comprennent le partage d'informations, en particulier pour le développement de plans personnalisés destinés aussi bien aux hommes qu'aux femmes, et impliquant plusieurs acteurs (probation, municipalités, etc.), et ce dès le premier jour.

Changements

La nature des problèmes à traiter dans les programmes de sortie destinés à l'extrême droite diffère de ce que l'on rencontre dans les programmes existants. Ces différences appellent certaines questions et observations, par exemple :

- Comment peut-on travailler avec l'extrême droite violente dans des sociétés polarisées ?
- Comment le monde en ligne de l'extrémisme de droite affecte-t-il le monde hors ligne, dans la mesure où certains des récents actes violents d'extrême droite ont été le fait d'**acteurs isolés** ? Comment mener un travail de sortie auprès d'un acteur terroriste isolé, et comment savoir qu'un acteur isolé est désengagé lorsqu'il n'est pas directement lié à un groupe terroriste donné ?
- Parmi les activistes et soutiens de l'extrême droite, on observe un nombre relativement élevé de personnes âgées de 25 à 30 ans. Ce groupe d'âge a souvent une vie plus « réglée » et « stable » que la nouvelle génération, qui est la cible prioritaire des efforts de sortie. Ils ont une maison, un revenu, un emploi et quelqu'un dans leur vie. Ces facteurs doivent être intégrés aux schémas de sortie qui visent les groupes plus âgés.

AUTORITÉS LOCALES (RAN LOCAL)

Continuité

Les autorités locales doivent gérer le retour de **combattants terroristes étrangers et des membres de leur famille**, et fournir un soutien approprié aux **revenants** qui risquent d'être particulièrement vulnérables à la radicalisation. Les **structures interinstitutionnelles** conservent donc une importance vitale, car elles permettent aux municipalités d'intervenir immédiatement lorsqu'il y a des signaux de radicalisation ou qu'elles détectent une menace potentielle :

... un **renforcement des structures interinstitutionnelles** est nécessaire. On pourrait par exemple avoir un environnement interinstitutionnel spécifique ayant pour mission de soutenir la réintégration et la réinsertion des combattants terroristes étrangers ou des délinquants terroristes et radicalisés libérés de prison. C'est un domaine dans lequel on constate le plus souvent une mauvaise communication et une absence de coopération pouvant avoir de graves conséquences.

Changements

Un élément relativement nouveau pour RAN LOCAL est le besoin observé chez les autorités locales d'améliorer leurs connaissances et leurs compétences pour faire face à l'**extrémisme de droite**. RAN LOCAL étudie comment faire face à ces groupes extrémistes qui utilisent des tactiques de recrutement stratégiques, provoquent des réactions polarisées et savent surtout comment étirer au maximum les limites de la légalité.

Les autres questions abordées concernent la façon de mettre en place des **stratégies urbaines de communication** sur la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, ainsi que la façon dont les

municipalités peuvent communiquer avec les citoyens en période de polarisation (lorsque des manifestations sont organisées dans une ville, lorsqu'une attaque a eu lieu, etc.).

ÉDUCATION (RAN EDU)

Continuité

Des réalisations telles que la [Pyramide de la prévention](#) et le [Manifeste sur l'éducation](#) se sont avérées utiles ; elles sont toujours pertinentes et valables dans le travail quotidien des enseignants. Les écoles peuvent servir de laboratoires de la démocratie (et le font souvent). Cette capacité dépend de la continuité du soutien apporté aux enseignants, qui sont souvent les premiers à observer et à être les témoins des nouvelles tendances. Trop souvent, ils ne disposent néanmoins pas des structures de soutien nécessaires pour y faire face de façon appropriée.

Les efforts pour encourager l'engagement des jeunes (comme par le biais de RAN YOUNG) sont très appréciés. Mais les discussions ont montré qu'ils doivent être complétés par des approches visant à travailler directement sur le terrain avec les jeunes, dans un environnement local. Ces programmes ne doivent pas être considérés comme un remplacement. Au sein du RAN, la transmission entre pairs parmi les jeunes est une approche utile et très efficace qui devrait être encouragée, par exemple dans le cadre de rencontres EDU organisées dans des établissements scolaires. Cela améliorerait la compréhension mutuelle entre les éducateurs et les élèves.

Changements

Notre monde est de plus en plus numérique et cette tendance touche aussi les salles de classe. Pour les écoles et les enseignants, le problème le plus urgent est d'avoir la capacité de faire face à la complexité du **monde en ligne**. Les enseignants ont fait part de leurs difficultés face à cette nouvelle réalité et souhaitent être mieux préparés pour y faire face. Les établissements scolaires apportent une meilleure contribution à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent lorsqu'ils investissent dans **la sensibilisation et l'amélioration des compétences numériques** des enseignants, en les aidant par exemple à gérer les revendications et les injustices perçues et réelles.

Les groupes terroristes et extrémistes exercent leur influence en ligne et des contenus extrémistes sont diffusés en environnement scolaire par le biais des médias sociaux, dont des micro plates-formes comme WhatsApp et Instagram. Certains enseignants savent très peu de choses sur l'influence qu'exercent les pairs sur des sites et plates-formes extrémistes, comme 4Chan et 8Chan.

Par ailleurs, RAN EDU pourrait se pencher sur l'amélioration et la définition des cursus des enseignants et développer une « **formation sur la sensibilisation à la protection numérique** » (formation des formateurs) qui pourrait s'appuyer sur les cursus existants.

Il faut enfin se préoccuper des (quelques) cas d'enseignants qui semblent propager du contenu problématique ou extrémiste. RAN devra trouver des réponses pour lutter contre cette tendance.

POLICE ET MAINTIEN DE L'ORDRE (RAN POL)

Continuité

Si l'**extrémisme de droite** ne constitue pas un sujet entièrement nouveau, RAN POL propose d'échanger des connaissances plus approfondies sur la menace émanant des **acteurs isolés, sur les groupes d'extrême droite plus organisés** ainsi que sur les **liens entre les différents mouvements d'extrême droite** en Europe. Pour développer au sein de la police un savoir-faire pratique destiné à contrer et/ou prévenir l'extrémisme de droite, il est extrêmement important de collecter les expériences et approches des pratiques de la police. Les principales questions sont les

suivantes : Quelles initiatives récentes ont eu des résultats positifs ? Comment ces initiatives peuvent-elles être reproduites dans d'autres États membres ?

Il est d'autre part nécessaire d'aborder la différences entre les efforts de prévention et d'intervention destinés à l'extrémisme islamiste et ceux qui sont destinés à l'extrémisme de droite. En d'autres termes, quelles sont les expériences et connaissances sur l'extrémisme islamiste qui pourraient être appliquées par la police afin d'élaborer des stratégies efficaces pour contrer et lutter contre l'extrémisme de droite violent ? Quelles expériences et connaissances ne doivent pas être « réutilisées » ?

Il faut également prêter attention à la **zone grise** – dans laquelle des idées politiques peuvent se transformer en violence extrémiste. Il est important de définir le rôle de la police dans cette zone grise, en particulier en termes de limitations juridiques. Du point de vue de la police, le problème suivant se présente :

Il peut être difficile d'identifier les extrémistes et les acteurs isolés, ainsi que le point de basculement où les convictions/liberté d'expression se muent en discours haineux et en violence.

Changements

Former la police sur un langage commun pour identifier les signaux de radicalisation et pour comprendre la radicalisation et le recrutement de l'extrême droite, que ce soit hors ligne et en ligne, est un complément essentiel à la **formation à la sensibilité interculturelle/interreligieuse**.

COMMUNICATION ET RÉCITS (RAN C&N)

Continuité

La **psychologie de la propagande et des récits** reste un thème prioritaire. Les sciences neurologiques utilisées pour traiter les problèmes rencontrés lorsque l'on fait face à la propagande et pour élaborer des discours alternatifs ne sont pas encore suffisamment maîtrisées. En 2020, C&N étudiera plus en profondeur **pourquoi et comment (certains) récits trouvent un écho** et les enseignements que nous pouvons en tirer pour contrer les futurs discours extrémistes. L'influence des **approches adaptées aux différences homme-femme dans les discours extrémistes** pourrait faire partie de cette démarche neuroscientifique. Les résultats seraient associés au modèle GAMMMA+, ce qui le rendrait accessible aux autres praticiens. Ce travail pourrait se baser sur l'article ex post paru en 2018 ([« Liste des biais psychologiques et des mécanismes d'élaboration de contre-discours ou récits alternatifs »](#)).

Autre thème mis en avant par les praticiens de C&N :

Les jeunes de 15 ans communiquent aussi bien en ligne que hors ligne : leur communication est devenue hybride. Nous devons mieux comprendre ce qui est réel pour eux (les jeunes), ce qui est crédible, qui sont les messagers crédibles et quelles plates-formes ils utilisent.

Il est ici possible de privilégier une **collaboration entre les publics en ligne et hors ligne**. On pourrait, par exemple, impliquer des groupes scolaires pour mieux cibler le public visé par les campagnes ou pour discuter de vidéos et de podcasts. Les praticiens seraient d'autre part pourvus d'outils leur permettant d'être plus confiants pour travailler en ligne (éducateurs et travailleurs sociaux, par exemple).

Changements

RAN C&N élargira ses activités à tous les types d'extrémisme, y compris à l'extrémisme de droite et éventuellement à l'extrémisme écologique ou environnemental. Alors que les voix s'expriment dans nos

sociétés deviennent de plus en plus radicales et polarisées, C&N commencera à étudier la **façon de communiquer et de restaurer des valeurs et croyances moins extrêmes** grâce à des récits alternatifs, ainsi que la façon de renforcer la cohésion sociale en empêchant la normalisation des discours extrémistes.

Les personnes tenant des contre-discours ou des discours alternatifs sont souvent personnellement exposés au « camp adverse » et peuvent en subir les menaces. Pour gérer cette situation et **aider l'aidant**, C&N pourrait développer un ensemble de règles et de méthodes destinées à protéger le praticien, comme une liste de facteurs de protection pour les personnes qui communiquent.

COMMÉMORATION DES VICTIMES DU TERRORISME (RAN RVT)

Continuité

Alors que le thème de la cohésion sociale a été traité l'an dernier, il est nécessaire d'examiner comment renforcer la présence des victimes dans l'espace public afin d'**améliorer la résilience de la communauté**, que ce soit en ligne ou hors ligne. Pour parvenir à cet objectif, il est tout d'abord nécessaire d'élargir la base des praticiens de RAN RVT et de collaborer, par exemple, avec les journalistes, les autorités locales et/ou des spécialistes en communication. D'autre part, les victimes peuvent contribuer à la prévention de l'extrémisme de droite en abordant la question de la cohésion sociale et de la résilience communautaire. Comme un participant l'a expliqué :

L'extrémisme de droite se caractérise par la croyance d'une menace ou d'un danger provenant de l'extérieur. Si les victimes du terrorisme expliquent qu'elles voient cette menace de façon différente et qu'elles n'ont pas de désir de vengeance, elles ont un impact est très fort.

Enfin, les victimes ont le pouvoir d'adoucir le ton utilisé dans les communautés polarisées ou même de jouer un rôle **dans la justice restaurative** qui apporte une reconnaissance à la victime et peut favoriser le processus de réadaptation du délinquant. Une rencontre pourrait être organisée pour approfondir les pratiques restauratives et les conseils pratiques aux victimes. L'accent pourrait être mis sur les **victimes en tant que survivants ou acteurs du changement**, qui contribuent à la résilience de la communauté.

L'approche pratique du groupe de travail RAN RVT est très appréciée et il faut poursuivre la publication des directives et listes de contrôles destinées aux victimes et aux associations de victimes.

Changements

Premièrement, on constate l'apparition d'une nouvelle tendance : certains extrémistes violents choisissent leurs victimes en fonction de leur origine, de leur religion ou de tout autre aspect de leur profil personnel ou professionnel. Ces critères font qu'ils sont perçus comme une cible stigmatisée et un « ennemi » du groupe violent (c'est le cas de l'extrême droite qui s'oppose aux « étrangers »). RAN RVT pourrait étudier le processus de victimisation de ces **proies spécifiquement ciblées** par l'extrémisme, leurs besoins et les diverses façons dont ces victimes pourraient contribuer aux efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Deuxièmement, de nouvelles armes et attaques, comme les cyberattaques et le cyberharcèlement, débouchent sur des processus de victimisation d'une nature différente. Le RAN pourrait cartographier cette dynamique en ligne et ses conséquences, en vue de soutenir les victimes.

Troisièmement, la santé mentale des victimes doit mieux être prise en compte ; par exemple, « comment éviter un traumatisme transgénérationnel chez les victimes et leurs familles », et « comment prévenir les effets de rebond entre la frustration/colère des victimes et les processus de radicalisation ».

SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX (RAN H&SC)

Continuité

Les résultats de la réunion plénière montrent qu'en

matière de réadaptation, il existe toujours un chaînon manquant entre la prison, la probation et la vie après la probation.

La santé mentale et l'aide sociale jouent un rôle vital dans toutes ces étapes (prison, probation, vie après la probation). Avec le Manuel de réadaptation du RAN et le soutien de différents groupes de travail, les questions du partage d'informations et de la **continuité du processus de réadaptation** doivent être abordées.

D'autre part, les organismes spécialisés en santé mentale n'ont toujours pas de connaissances suffisantes sur les **minorités et les différences religieuses et culturelles**. Le développement d'outils et de connaissances sur ces sujets pourrait permettre aux praticiens en santé mentale d'apporter de meilleurs soins aux personnes (radicalisées). Inversement, la **stigmatisation associée aux problèmes de santé mentale** est encore prégnante et en tête de liste des priorités, et ce problème doit être traité de façon plus approfondie.

Changements

Il est suggéré de mettre l'accent sur « **l'aide aux aidants** » en 2020. RAN H&SC souligne qu'il est important de rechercher différents moyens de mettre en place des systèmes de soutien permettant aux professionnels de préserver leur propre santé mentale, et plus largement leur bien-être, lorsqu'ils travaillent avec des personnes (radicalisées). RAN H&SC pourrait explorer dans quelle mesure l'extrémisme violent exige une forme de soutien spécifique pour les professionnels, par rapport à l'ensemble des activités consacrées aux autres formes de crimes. Voici quelques questions pouvant être posées : « **Pouvons-nous tirer un enseignement des domaines adjacents ?** » et « **Ce thème justifie-t-il d'apporter une attention particulière à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent ?** »

Le public cible des rencontres consacrées à ce thème serait constitué de psychothérapeutes de terrain, de travailleurs sociaux, d'infirmières et de psychiatres.

JEUNESSE (RAN YOUNG)

Continuité

À ses débuts, le groupe de travail RAN YOUNG offrait un environnement propice aux échanges réguliers. Il a évolué jusqu'à devenir aujourd'hui un programme de formation d'un an apportant aux jeunes les connaissances et compétences nécessaires pour mettre en œuvre leurs propres initiatives de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Jusqu'à présent, les jeunes participants et leurs mentors locaux ont exprimé leur satisfaction à l'égard de l'Académie RAN YOUNG. Pour avoir un impact durable, il apparaît pertinent de poursuivre le travail avec **le groupe de participants actuel**. Il faut cependant noter que tous les projets actuels ne s'intéressent pas de la même façon au problème de la prévention. Il est recommandé de mettre en place un nouveau groupe de jeunes au sein de l'Académie, auquel on demandera explicitement de réfléchir à des projets ayant une forte dimension préventive.

Changements

Il convient de développer un programme de formation de base apportant les connaissances et compétences générales nécessaires, ainsi que deux programmes spécialisés. L'un pour le soutien des initiatives de campagnes en ligne pour la prévention de l'extrémisme violent, et l'autre pour l'engagement communautaire. Parmi les **compétences spécifiques** qui pourraient être enseignées,

on peut citer la conduite des campagnes, le leadership et les compétences en communication nécessaires au succès des initiatives. Des sessions de formation fourniront en outre aux participants des informations sur les structures de la Commission européenne et sur les autorités rattachées dans leurs propres pays, ce qui leur permettra de savoir comment et avec qui collaborer. L'académie approfondira également la façon dont il faut gérer les questions, situations et/ou opposants difficiles. Enfin, les sessions devront apporter plus de connaissances sur le processus de radicalisation et ses causes profondes.

PRISON ET PROBATION (RAN P&P)

Continuité

Pour 2020, les dirigeants et les participants du groupe de travail P&P proposent tout d'abord **d'approfondir les outils d'évaluation des risques et les méthodes de réadaptation actuels**, ainsi que les systèmes et structures dans lesquels sont intégrés ces outils et méthodes. Voici quelques questions pouvant être posées : « Comment les agents pénitentiaires et les agents de probation évaluent-ils l'utilité de ces instruments ? » et « Comment la direction et le personnel peuvent-ils rester vigilants et faire de la sensibilisation à la radicalisation un élément permanent des régimes pénitentiaires et des stratégies de probation, tout en accordant leur attention à la réintégration/réadaptation et à la prévention de la récidive ? »

Par ailleurs, l'afflux dans les systèmes pénitentiaires et de probation de personnes présentant un profil extrémiste ou terroriste risque d'augmenter. Pour évaluer ce qu'il est nécessaire pour faire face à cette tendance, P&P peut apporter son aide de trois façons différentes. Premièrement, en organisant des échanges de professionnels (**se déplaçant dans leurs établissements mutuels**) afin de discuter d'égal à égal de ce qui fonctionne bien, de ce qui nécessite d'être amélioré et des bonnes pratiques pouvant être utilisées dans leur propre travail. Deuxièmement, en organisant des rencontres destinées aux agents pénitentiaires et aux agents de probation, afin qu'ils fassent un état des lieux et émettent des suggestions quant à la façon **de travailler plus efficacement**. Enfin, les États membres pourraient apprendre les uns des autres sur la façon de soutenir et de conseiller les agents pénitentiaires et de probation travaillant avec des (ex) extrémistes.

Changements

Au cours des années précédentes, P&P s'est régulièrement penché sur l'évaluation du risque, mais on observe également une demande pour explorer davantage **l'évaluation des besoins et les programmes personnalisés**. Le personnel doit être suffisamment formé à la mise en œuvre de ces évaluations et de ces programmes, en particulier dans la perspective de la remise en liberté de nombreux délinquants reconnus coupables de crimes terroristes dans les prochaines années. Le manuel de réadaptation peut ici servir de fil conducteur.

Il a également été proposé d'aborder le nouveau thème des **communications avec les délinquants terroristes**. Dans ce contexte, les questions directrices pourraient être les suivantes : « Comment communiquer efficacement avec les prisonniers ? » et « Comment gérez-vous le flux d'informations allant de l'extérieur vers l'intérieur de la prison ? »

Questions transversales

Les thèmes transversaux concernent plus d'un groupe de travail du RAN et touchent les pratiques de travail quotidiennes de différents praticiens. Ces thèmes définissent souvent le contexte général du travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Cela pose la question de la façon dont ces thèmes doivent être abordés comme un tout (holistique) par le RAN.

Au cours de la séance plénière, on a demandé aux participants d'identifier les questions transversales devant être traitées par le RAN en 2020. Dans l'enquête conduite avant la séance plénière auprès des participants du RAN, l'**extrémisme de droite**, le **genre**, le **lien criminalité-terrorisme**, la **polarisation** et l'impact de la **communication en ligne** (médias sociaux, Internet) ont été, entre autres, mentionnés comme des thèmes transversaux (reportez-vous à l'annexe pour un rapport concis sur cette enquête). En plus des résultats de l'enquête, les six problèmes transversaux supplémentaires suivants ont été mis en avant au cours de la séance plénière.

1. Toutes les formes d'extrémisme

Même si l'**extrémisme de droite** a incontestablement été le sujet le plus souvent mentionné dans l'enquête, les participants ont demandé au RAN d'exercer une vigilance permanente envers toutes les formes d'extrémisme. Le fait que l'extrémisme islamiste ait été l'objet d'une attention particulière au cours des dernières années ne signifie pas que le réseau peut maintenant relâcher cette attention et se focaliser uniquement sur l'extrémisme de droite. L'extrémisme islamiste continuera d'exiger toute notre attention dans un avenir proche. Cette vigilance doit également s'exercer envers d'autres types d'extrémisme qui peuvent actuellement paraître relativement marginaux, mais dont l'ampleur et l'impact pourraient s'aggraver à l'avenir. Il s'agit par exemple de l'extrémisme environnemental et de l'extrémisme de gauche. D'autre part, le terme d'**extrémisme haineux** a été introduit au cours de la séance plénière. Il fait référence à un comportement qui n'est pas interdit par la loi, mais qui est socialement indésirable et fait peser certaines menaces sur les valeurs démocratiques européennes (nous pouvons penser au salafisme, par exemple). On pourrait donc explorer au sein du RAN les formats d'échange et de formation répondant au mieux aux besoins d'informations des membres du réseau sur toutes les formes d'extrémisme.

2. Efforts de réadaptation en prison et après la prison

Dans toute l'UE, on observe une augmentation du nombre de détenus ayant des antécédents extrémistes/terroristes et/ou une vulnérabilité aux idéologies et idées extrémistes violentes. Avec le retour des combattants terroristes étrangers, le nombre de ces détenus pourrait encore augmenter. De façon similaire, dans les années à venir, on observera une augmentation du nombre de délinquants de ce type libérés à l'issue de leur détention. Pour un grand nombre de praticiens, le défi consiste à développer en commun des **programmes de réadaptation efficaces** qui contribueront à prévenir la récurrence de ces personnes libérées. D'autre part, la sensibilisation des praticiens aux **aspects sexospécifiques relatifs aux femmes** commettant des actes extrémistes devrait être inscrite dans la liste des priorités.

La réadaptation exige donc l'implication durable de la police, du personnel pénitentiaire et des agents de probation, par exemple pour partager les informations (relatives à l'évaluation du risque et des besoins) obtenues grâce au renseignement et à la surveillance des personnes concernées. Les services municipaux et les institutions locales doivent également participer à ces efforts, en assurant aux personnes concernées un bon départ après leur détention (on peut penser à un soutien relatif au logement, au travail, à la santé physique, ainsi qu'un soutien moral et pour l'établissement de nouveaux liens sociaux). Pour résumer, on pourrait imaginer que plusieurs groupes de travail du RAN unissent leurs efforts autour de ces thèmes.

3. Acteurs isolés et communautés extrémistes en ligne

Au cours de l'année 2019, plusieurs incidents tragiques (Christchurch, Utrecht) montrent que les actes de terrorisme tendent de plus en plus à être commis par des individus qui semblent se radicaliser à travers Internet et les médias sociaux et trouvent un sentiment d'appartenance auprès des communautés extrémistes en ligne. Nous devons au moins tenter de mieux comprendre ce phénomène. Des recherches plus poussées sont menées sur leurs motivations (facteurs d'attraction et d'incitation), leur *mode opératoire*, par qui et comment ils ont été contactés, quel est l'élément personnel que les

recruteurs ont exploité pour les engager via Internet ⁽¹⁾. Les praticiens pourront alors traduire ces nouvelles connaissances acquises en informations pratiques et concrètes. Il est, entre autres, nécessaire de savoir comment les praticiens peuvent reconnaître à un stade précoce les signes de radicalisation en ligne, et comment ils peuvent réagir de façon appropriée. Au sein du RAN, on pourrait envisager dans ce domaine un effort commun de praticiens appartenant aux groupes de travail C&N, RAN LOCAL, RAN YOUNG et H&SC.

4. Infiltration extrémiste

L'infiltration des extrémistes dans les activités extrascolaires des jeunes, comme les centres pour la jeunesse mais plus particulièrement les centres sportifs et les écoles complémentaires (p. ex. les médersa religieuses), est un problème devant être continuellement pris en compte par l'ensemble des personnes concernées. Mais, aux niveaux méso et macro, les « influenceurs » jouent également un rôle dans la diffusion des idées extrémistes, car ils tentent d'attirer les jeunes avec des discours dont le contenu ne semble pas suspect. Tant que ces activités extrascolaires restent ignorées de la plupart des programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, elles constituent une menace. Cette question, qui concerne l'extrémisme de droite et l'extrémisme islamiste, constituerait pour LOCAL, YF&C et EDU une bonne occasion de coopérer. Généralement, l'environnement communautaire des jeunes au sens large doit être mieux traité.

5. Aider l'aidant

Il est important de renforcer la résilience des praticiens confrontés, par exemple, à des discours haineux ou à des situations tendues dues à la polarisation. Un nombre croissant de praticiens font état d'intimidations inspirées par l'extrémisme de droite. Les personnes s'impliquant dans des contre-discours ou des discours alternatifs sont d'autre part souvent personnellement exposés au « camp adverse » et peuvent subir des menaces ou des violences. Il est nécessaire de prendre en compte le risque de harcèlement et de menaces auquel ces personnes sont soumises. Le RAN pourrait travailler de façon transversale sur un ensemble de règles et de méthodes destinées à assurer la sécurité des praticiens. Il pourrait également développer une liste de facteurs de protection pour les personnes communiquant directement avec les extrémistes.

6. Autres

Voici quelques autres questions transversales mentionnées au cours de la séance plénière :

- Les **traumatismes transgénérationnels**, qui font référence à l'impact mental que le traumatisme subi par les victimes du terrorisme peut avoir sur leurs enfants. Ce thème doit être traité par RAN RVT en combinant ses efforts avec, par exemple, des praticiens en santé mentale.
- Les rôle des **sports en tant que mécanisme de liaison** entre les groupes vulnérables (notamment les jeunes) et les praticiens de première ligne.
- La complexité et le caractère inévitable du **lien permanent entre les mondes en ligne et hors ligne**, en particulier chez les plus jeunes.

Méthodes de travail

Dans le cadre de la session plénière, les participants ont été invités à partager leurs idées, non seulement sur ce qui devrait être traité en 2020 mais également sur la façon de travailler ensemble à l'avenir. Cette partie de la discussion a débouché sur deux conclusions principales. Tout d'abord, de nouveaux formats de travail seraient appréciés car ils pourraient **stimuler la créativité et l'énergie** des participants et

⁽¹⁾ Par exemple, le CLAT (Countering Lone Actor Terrorism) collecte des données sur 12 acteurs isolés connus d'Europe. Phénomène étudié au travers de la collecte de données sur tous les acteurs isolés connus

élargir ainsi l'impact du réseau en termes d'innovations dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent.

Ensuite, l'objectif du réseau va au-delà de la formation de ses participants. Dans l'idéal, les connaissances et le savoir-faire développés par le RAN doivent bénéficier à autant de praticiens que possible, et **des stratégies de diffusion pourraient contribuer à développer, à l'échelle de l'UE, des approches durables et efficaces en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.**

Nouveaux formats

Les suggestions suivantes, formulées au cours de la séance plénière, pourraient être approfondies en 2020.

1. Stages et jumelages

Les praticiens d'un État membre rejoignent une organisation située dans un autre État membre, similaire à celle dont ils sont issus, afin d'apprendre de nouvelles approches. Une expérience transfrontalière pourrait par exemple être utile au personnel pénitentiaire et de probation, afin de comprendre en quoi diffèrent les législations sur lesquelles reposent les programmes de réadaptation.

2. Actions du RAN sur site

En plus des réunions se déroulant dans l'environnement intime d'un hôtel ou d'une salle de conférence, des événements pourraient être organisés dans des lieux ou sur des sites ayant un lien direct avec le thème concerné, par exemple des écoles, des centres communautaires ou des postes de police.

3. Mobilisation de la communauté

L'implication directe de **citoyens, volontaires, victimes et organisations de la société civile** dans les rencontres et événements organisés par le RAN augmente les chances d'interagir directement avec les personnes pour lesquelles travaillent les praticiens du RAN. Pour que leurs résultats soient encore plus visibles et tangibles, il faudrait intégrer à ces réunions plus de personnes pouvant apporter leur témoignage personnel sur les effets de l'extrémisme (violent).

Diffusion et consolidation

La diffusion et la consolidation des enseignements tirés par le réseau exigent une attention particulière. Ni le RAN et ses participants, ni la Commission ne doivent se satisfaire que les connaissances et le savoir-faire restent entre les seules mains de ceux qui ont participé à ses activités.

Le RAN utilise actuellement divers moyens pour diffuser ses extraits, y compris des articles ex post, des manuels, des vidéos, des interventions sur les réseaux sociaux et sur le site Web du RAN.

Les sept suggestions qui suivent ont été consignées au cours de la séance plénière ; elles sont toutes destinées à élargir la portée et l'impact de l'ensemble des efforts de communication.

1. Partie de la préparation consacrée à la diffusion

La conception de **stratégies de diffusion doit être intégrée à** (la préparation de) chaque événement. Un élément de cette stratégie doit consister à définir les moyens et effets pour le groupe de praticiens ciblé. Il doit d'autre part répondre aux questions suivantes : « Quel est le changement/développement auquel contribuent les produits livrables de l'activité ? » et « Comment pouvons-nous mieux diffuser les résultats et enseignements tirés de cette rencontre ? »

Il est suggéré de faire précéder chaque activité d'une **évaluation des besoins** (p. ex. par le biais d'une enquête) indiquant les attentes du public cible en ce qui concerne les compétences, outils, savoir-faire et informations pouvant être produits par le RAN.

Chaque activité du RAN doit débiter par l'**identification d'un commun accord du résultat souhaité** et du public visé : en quoi consistera le « produit » final de la rencontre ou de l'événement en question, à qui sera-t-il destiné et quels sont, par conséquent, les critères à satisfaire au cours de la réunion pour produire un tel résultat ?

2. Briefing et débriefing des participants

À chaque événement du RAN, les participants viennent pour développer des compétences, des outils et des connaissances. Ils le font non seulement pour eux-mêmes mais également pour leurs collègues praticiens qui ne sont pas présents. Pour **assurer une bonne diffusion sur le lieu de travail**, les collègues pourraient recueillir des informations avant l'événement et fournir un retour après. Une idée serait que, avant l'organisation d'une réunion du RAN, les participants interrogent leurs collègues sur les problèmes qui pourraient être discutés au sein du groupe de travail. Après leur retour, ils pourraient partager ce qu'ils ont appris dans le cadre d'une réunion avec leurs collègues et/ou par l'intermédiaire des plates-formes numériques de l'organisation.

Il est d'autre part été suggéré de réaliser des enquêtes 6 mois environ après la réunion. Il serait demandé aux participants si et comment les pratiques de travail ont changé de manière durable suite à leur participation à une activité du RAN. Une autre suggestion pour suivre les résultats obtenus après une réunion est de créer un forum ou un blog en ligne destiné aux participants, qui leur permettrait de partager leurs réflexions, de se motiver mutuellement, ou d'envoyer des notes et des réflexions succinctes dans les premières heures suivant la réunion.

3. Souplesse des formats

La **forme et la durée des activités** ne doivent pas être fixes mais s'adapter à l'objectif de la réunion. Il est rappelé que le format du déjeuner-au-déjeuner, actuellement souvent utilisé, fonctionne bien. Certains participants à la séance plénière ont indiqué qu'ils voudraient favoriser des événements de plus longue durée mais qu'ils comprennent que cela pose des problèmes d'ordre budgétaire. Ils apprécieraient néanmoins de disposer d'une troisième journée afin de pouvoir aborder deux sujets. D'un autre côté, il a également été suggéré de raccourcir les réunions, ce qui permettrait la participation de praticiens actuellement soumis à des emplois du temps trop chargés.

4. La diffusion est une responsabilité commune

Même si le RAN est un réseau orienté vers les praticiens, il faut également informer correctement les **décideurs** sur ses réalisations, et il est bon de considérer la façon de les **inclure** dans les diffusions à venir. On pourrait par exemple envisager de produire différentes versions « personnalisées » des réalisations du RAN, ce qui pourrait contribuer à la **consolidation des connaissances générales dans le contexte spécifique d'un pays**. Il s'agirait par exemple de la traduction de documents dans plusieurs langues et de leur adaptation aux situations locales (p. ex. en fonction de la législation et/ou des caractéristiques socioculturelles des États membres concernés).

D'un autre côté, le succès durable du RAN repose sur la mise en commun des efforts. Les États membres et les autorités locales peuvent jouer un rôle pour garantir les bonnes conditions de la consolidation du savoir-faire et des connaissances elles-mêmes. Le RAN pourrait explorer comment faciliter le travail des États membres pour s'acquitter de cette responsabilité. Il est déjà possible de trouver dans divers États membres des bonnes pratiques dans ce domaine ; la Belgique, par exemple, dispose d'une infrastructure de diffusion bien développée, qui reproduit la structure des groupes de travail du RAN, et qui est également utilisée pour partager les connaissances du RAN.

5. Faciliter les choses

La consolidation des connaissances et du savoir-faire dépend du degré **d'applicabilité directe des informations** fournies. Les praticiens ne sont pas des chercheurs et n'ont souvent pas le temps de se plonger dans des documents volumineux. Ils préfèrent des conseils et des astuces basés sur des preuves

convaincantes et des exemples attrayants (pratiques inspiratrices). Ceux-ci doivent être accessibles sur des appareils portables et dans leur propre langue, et pouvoir être **facilement assimilés** en quelques minutes. Les éléments graphiques et d'autres méthodes de communication modernes ont un très fort impact pédagogique. Des documents faciles à partager, des formulaires d'instructions simples et de courts messages clés sont très appréciés. Il a été suggéré de développer une **appli RAN** dans toutes les langues de l'UE.

6. La qualité compte

L'**impact** doit être qualitatif plutôt que quantitatif. Au fil des années, le RAN a produit un **grand nombre de lignes directrices et de manuels** dont l'utilisation réelle doit être évaluée. Il apparaît cependant qu'un grand nombre d'entre eux sont toujours très pertinents, comme le Manifeste sur l'éducation et le Manuel sur les retours. Il faut faire des efforts pour améliorer la diffusion de tous les documents existants, plutôt que d'en produire de nouveaux. C'est notamment le cas des approches et méthodes développées au fil des années dans le cadre des programmes de sortie. Malgré l'évolution des caractéristiques des groupes cibles, les méthodes restent les mêmes. En outre, **le suivi et l'évaluation** de l'utilisation et de l'applicabilité des produits du RAN doivent constituer une procédure standard dans la stratégie de communication du réseau.

Annexe : Rapport d'enquête

Recherche d'idées

Avant la séance plénière, un questionnaire a été envoyé à une grande partie des membres du RAN. Il comportait des questions sur les thèmes et sujets devant être abordés par le RAN pour la période à venir. L'objectif de cette enquête était tout d'abord d'explorer les thèmes et sujets actuellement inscrits au programme des groupes de travail du RAN et qui seront encore pertinents et urgents pour les membres du réseau dans un avenir proche. Ensuite, l'enquête demandait aux praticiens de signaler toutes les nouvelles tendances observées dans leur domaine de compétence et qui mériteraient d'être traitées à l'avenir. Enfin, il a été demandé aux participants de mentionner les thèmes transversaux débordant de leur principal domaine de compétence. Les réponses reçues des participants peuvent contribuer à identifier de possibles adaptations des méthodes de travail des groupes de travail du RAN, afin que ce réseau continue d'être pertinent et adapté.

Validité des résultats

Le questionnaire a été envoyé à toutes les personnes ayant participé à une réunion du RAN entre juillet 2017 et juin 2019. 2 006 participants au total ont été sollicités pour remplir le questionnaire. Les **341 réponses** reçues montrent la forte proximité des participants du RAN avec leur réseau. Parmi les invités à la séance plénière, le taux de réponse s'est élevé à 70 % (73 personnes sur 105 ayant répondu). Les personnes ayant répondu sont d'autre part issues de l'ensemble des 28 États membres et des 10 groupes de travail du RAN (cela va de 14 % des personnes interrogées pour RAN EDU à 5,5 % pour RAN YOUNG).

Comment interpréter les résultats

Le questionnaire accordait une place importante aux idées et aux suggestions : pour cela, il contenait uniquement des **questions ouvertes** (voir encadré). Ceci a permis de recueillir de nombreuses informations. Une classification des réponses en catégories générales a été réalisée dans le cadre du traitement des données collectées. Vous trouverez ci-dessous une analyse générale des résultats de l'enquête, mais l'interprétation et l'examen de ces faits et chiffres ont été réalisés par les participants au cours de la réunion plénière, que ce soit au cours de sessions de groupe ⁽²⁾ ou pendant le débat en plénière qui s'est tenu dans l'après-midi. Les conclusions de ces discussions ont été intégrés à l'article ex post qui résume les principaux résultats de l'événement.

Questions

1. Dans votre groupe de travail du RAN ou votre domaine d'expertise, quel est le thème dont vous pensez qu'il deviendra ou restera important dans les années à venir ?
2. Selon vous, quels thèmes transversaux devraient être traités par plus d'un groupe de travail ?
3. Merci de mentionner tous les sujets importants qui échappent à votre principal groupe de travail et qui selon vous mériteraient que l'on y porte attention.

Analyse initiale

Lors du traitement des résultats de l'enquête, on a observé un chevauchement important des réponses apportées aux trois questions mentionnées ci-dessus. Globalement, les faits et chiffres suivants ont pu être déduits de ces réponses.

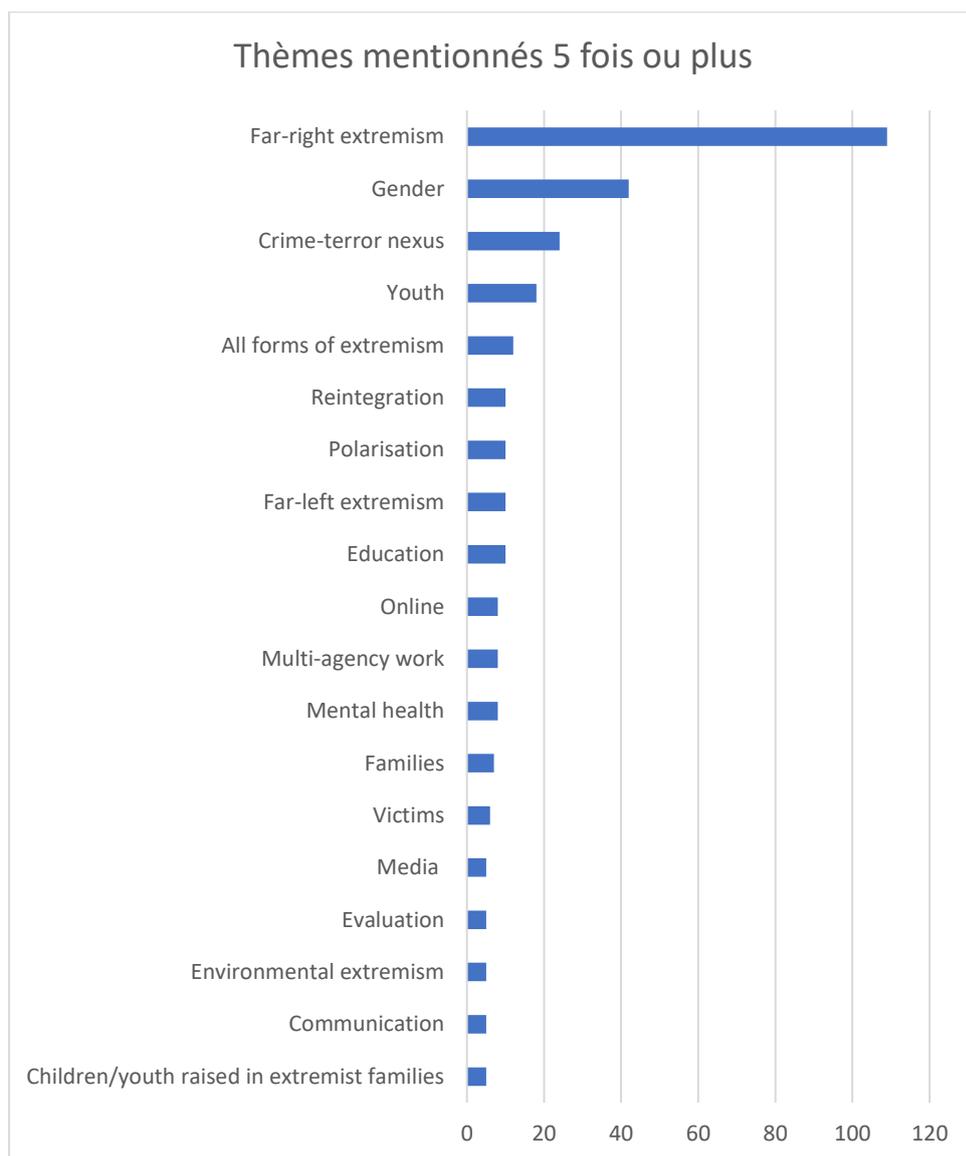
1. Les principaux thèmes

Le graphique ci-dessous donne une vue d'ensemble des 19 thèmes qui ont été mentionnés 5 fois ou plus en réponse aux questions relatives aux « thèmes transversaux » et aux thèmes restant importants pour « votre propre groupe de travail ». Apparemment, les personnes interrogées privilégient ces thèmes lorsqu'on leur demande d'indiquer ce qui leur paraît relever de groupes élargis de praticiens dans la communauté du RAN. Une interprétation plus poussée de ces chiffres est cependant nécessaire. Les praticiens veulent-ils mieux connaître, apprendre et échanger sur ces

⁽²⁾ En plus des informations générales fournies ici, d'autres documents seront préparés pour chaque groupe de travail et présentés lors des sessions de groupes organisées dans le cadre de la séance plénière. Dans chaque session de groupe, le groupe de travail concerné discutera des réponses que ses membres auront données aux trois questions.

sujets (parce qu'ils pensent qu'ils en ont une connaissance insuffisante) ? Ou considèrent-ils qu'il s'agit des sujets les plus urgents compte tenu du risque encouru par la société, les communautés, les individus ?

Ces 19 thèmes principaux sont déjà traités à des degrés divers par un ou plusieurs groupes de travail actuels. Aucun des thèmes mentionnés n'est complètement nouveau pour le RAN, même si certains n'ont retenu l'attention que relativement récemment, comme le **genre** et le **lien entre criminalité et terrorisme**. Ces problématiques ne sont cependant pas encore clairement définies et ne sont donc pas complètement prêtes à être traitées par le RAN. Il peut être nécessaire d'éclaircir la signification de ces sujets avant de pouvoir les intégrer de façon appropriée dans le programme du RAN.



2. Extrémisme de droite, extrémisme islamiste, extrémisme environnemental, extrémisme de gauche

Le sujet le plus souvent mentionné est assurément l'**extrémisme de droite**. À la question « Quels sont les thèmes qui deviendront ou resteront importants pour votre groupe de travail ou domaine d'expertise principal ? », l'extrémisme de droite a été mentionné par de nombreuses personnes interrogées dans l'ensemble des groupes de travail, en premier lieu les groupes POL (31 %), EDU (22 %) et YF&C (20 %). En fait, dans le cadre de nombreuses rencontres organisées dans différents formats — un événement thématique, plusieurs ateliers de soutien organisés dans des États membres, des missions d'experts et un dossier documentaire — le RAN a déjà largement abordé le sujet de l'extrémisme de droite en 2019. Les groupes de travail voulant que l'extrémisme de droite demeure inscrit

dans leur programme pour 2020 peuvent maintenant s'appuyer sur les résultats de cette enquête. Par exemple, une personne interrogée suggère que EDU pourrait se pencher sur

La montée de l'extrémisme de droite dans les établissements scolaires. (3)

Une autre voit

... des liens entre le populisme, la polarisation et l'extrémisme de droite dans les médias sociaux et au-delà...

Et, toujours en référence à l'extrémisme de droite, des demandes sont formulées pour

... traduire les résultats de la recherche en politiques et pratiques de terrain.

Une autre personne interrogée mentionne une corrélation entre la montée de l'extrême droite et les inquiétudes de la société concernant

... le retour des combattants étrangers.

Dans tous les cas, pour un grand nombre de personnes interrogées, il est clair que ce thème a une portée générale : près de 32 % d'entre elles ont souligné le caractère transversal de l'extrémisme de droite.

La réorientation vers l'extrémisme de droite pourrait se poursuivre au cours des prochaines années, mais l'enquête indique également sans ambiguïté que l'**extrémisme islamiste** continuera à occuper l'esprit des praticiens de tous les États membres. Comme le remarque l'une des personnes interrogées,

Je pense que nous devons reconnaître que la progression des discours de haine et de l'extrémisme de droite n'empêche pas que l'extrémisme d'inspiration islamiste continue d'inquiéter. Nous devons être attentifs à la possible libération de familles depuis les camps kurdes. (4)

Même si l'extrémisme islamiste n'a été explicitement mentionné que 9 fois par les personnes interrogées, le fait que des thèmes apparentés aient été mentionnés très souvent (comme les **enfants « revenants »** et le **retour des combattants terroristes étrangers**) signifie qu'il figure toujours en tête de liste des problèmes à traiter en priorité. L'importance de ces deux thèmes pour leur propre domaine est perçue par l'ensemble de groupes de travail, à l'exception de RVT et C&N :

Il faut traiter le cas des combattants étrangers masculins/féminins et leurs enfants de retour dans leur pays d'origine.

Le réseau des praticiens n'a qu'une connaissance relativement limitée du problème complexe de l'extrémisme de droite, alors qu'il connaît mieux l'extrémisme islamiste. Concernant l'extrémisme islamiste, le point de vue des personnes interrogées a évolué, passant d'une exploration du thème en termes généraux à une expertise sur des sous-thèmes très spécifiques et spécialisés actuellement pertinents pour leur profession.

Il est parfois suggéré de mettre en parallèle

L'immense diversification des groupes et mouvements extrémistes du côté de l'islamisme et du côté de l'extrême droite.

(3) Pour plus de lisibilité, la grammaire de toutes les citations a été corrigée.

(4) Il doit être noté que, conformément au cadre des activités du RAN, le discours de haine, les crimes de haine, le vandalisme, les contestations politiques et le hooliganisme ne constituent pas le principal objectif du réseau.

Une des personnes interrogées aimerait explorer

... les liens [entre] les gangs et les extrémistes islamistes.

On peut également trouver dans les réponses au questionnaire des références à deux autres types d'idéologie extrémiste : **extrémisme environnemental** (mentionné 15 fois) et **l'extrémisme de gauche** (21 fois). Les personnes interrogées utilisent des descriptions variées pour ces deux phénomènes. Ces deux thèmes sont considérés comme des sujets pouvant être abordés soit par l'un des groupes de travail actuels (POL et/ou P&P sont notamment mentionnés), soit, dans une perspective transversale, par divers groupes de travail agissant ensemble. Globalement, plus de 12 % des personnes interrogées estiment que le RAN devrait s'intéresser à ces idéologies particulières.

3. Le genre

Plus de 12 % des personnes interrogées pensent que le RAN devrait accorder une plus grande attention à la question du genre. Sur ce sujet, elles ont mentionné à la fois les rôles des **femmes dans les organisations extrémistes** et le **déséquilibre du pouvoir selon le sexe**.

Il pourrait être utile d'avoir une vue d'ensemble sur ce sujet. Qu'ont en commun l'extrémisme, le genre, (la psychologie) et la théorie de l'attachement ? Ils sont présents à chaque seconde de nos existences et, bien sûr, dans le processus de sortie. Identifier les lignes les séparant pourrait nous guider vers diverses méthodes pouvant être encore plus efficaces. Cela implique une réflexion sur nous-mêmes (en particulier sur notre mode d'attachement), qui agissons en tant que conseillers ou intervenants dans le travail de sortie.

Une autre personne interrogée veut appliquer une approche sexospécifique pour le rapatriement des victimes, et soutenir

...les victimes ou les combattants de Daech (comment les autonomiser pour prévenir la radicalisation), ou les mineurs non accompagnés.

Certains établissent également un lien entre la question du genre et les enfants :

Des femmes et leurs enfants reviennent dans l'UE [depuis] le califat ; certaines sont envoyées en prison, d'autres sont encore radicalisées. Qu'en est-il de leurs enfants et des traumatismes qu'ils ont subis ?

Alors que seulement quatre personnes interrogées pensent que leurs propres groupes de travail (EXIT, POL, Y&C) devraient piloter l'initiative sur la question du genre/radicalisation, un grand nombre d'entre elles déclarent que ce thème a une dimension transversale et qu'il concerne le travail et l'expertise d'un grand nombre de praticiens différents. Certaines personnes interrogées sont favorables à l'idée d'avoir un groupe de travail consacré à la dimension de genre :

En relation avec ce qui précède, j'aimerais qu'il y ait un groupe de travail sur le genre. Les groupes extrémistes, qu'ils soient de droite ou islamistes, se posent en mouvement anti-genre. Nous observons dans ces groupes une augmentation des agressions visant les femmes, en lien avec les discours, le rôle des médias et les meilleures pratiques des médias dans ce domaine (par exemple, le journalisme pour la paix).

4. Autres thèmes importants

Les autres thèmes mentionnés 5 fois ou plus (voir graphique ci-dessus) par presque tous les membres de groupes de travail ayant participé à l'enquête comprennent la **polarisation** dans la société (3 %) et la **réintégration** (ou la **réadaptation**, 3 %) des délinquants extrémistes.

Concernant la polarisation, une des personnes interrogées, par exemple, suggère de se pencher sur

... l'impact des programmes politiques dans l'Union européenne et des communications qui leur sont associées (p. ex. concernant l'élargissement et les migrations) sur la polarisation et la radicalisation dans les pays de l'UE et les pays candidats.

Concernant la réintégration des délinquants extrémistes, une des personnes interrogées suggère d'adopter une approche transfrontalière,

... car dans certains cas le processus de radicalisation dans un pays peut être lié au processus de radicalisation dans un autre (par exemple, les jeunes en Lettonie et les jeunes en Finlande). Ces liens pourraient donc être considérés comme un obstacle devant être surmonté dans le cadre du processus de réadaptation.

Le thème des **jeunes** (5 %) a été mentionné aussi bien dans la perspective de davantage **impliquer les jeunes** dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent que dans celle des **enfants élevés dans des familles extrémistes**, qui pourrait nécessiter une

coopération entre les autorités locales et la police

Concernant l'implication des jeunes, l'un des participants suggère d'utiliser la technique de la

... narration pour combattre le phénomène de la discrimination et diverses phobies, ainsi que pour atténuer les stéréotypes mutuels.

On pourrait également opter pour une perspective plus large, comme :

... des pratiques d'intégration telles que des activités sportives, des activités sociales ou des programmes éducatifs pour les enfants et les jeunes, ainsi que des façons de réunir les cultures locales et étrangères. Il serait aussi très utile que certains projets intègrent des migrants de seconde génération pour tenter de résoudre des problèmes sociaux plus larges (liés, par exemple, à la pauvreté ou à l'écologie).

La **santé mentale** (2 %) a également été mentionnée comme l'une des causes de la vulnérabilité à la radicalisation parmi les personnes d'origine immigrée. Dans ce cas, une approche des problèmes de santé mentale peut s'inspirer

... d'exemples positifs d'adaptation interculturelle (comme une condition pour prévenir la radicalisation). [...] Renforcer l'estime de soi chez les migrants, sur la base d'une adaptation culturelle positive. Créer une culture d'empathie et encourager à dire « non » au discours de haine.

Le rôle joué par les **médias (en ligne)** est signalé sous de nombreux aspects différents et dans diverses définitions et formulations, y compris le **recrutement** en ligne, le **désengagement/déradicalisation** en ligne, et la façon dont les publications sur les médias alimentent le **débat sur la polarisation** en traitant de sujets comme l'extrémisme de droite ou l'extrémisme islamiste. Les médias sont également mentionnés comme thème important par rapport à l'**éducation des jeunes**. Par exemple, certaines personnes interrogées estiment qu'il est nécessaire d'investir plus dans l'éducation à la citoyenneté et la gestion de la polarisation, qui constituent des stratégies de prévention de la radicalisation :

Je pense qu'il pourrait être important, au sein de divers groupes de travail, de discuter du rôle de l'éducation aux droits de l'homme en tant qu'outil pour prévenir la radicalisation à tous les niveaux.

Et :

Comprendre l'idéologie au-delà de son contenu textuel et saisir comme elle est perçue par les jeunes et les groupes [...] ouvre des possibilités d'intervention. [...] expérimenter le dialogue entre des groupes/positions polarisés [aide à comprendre] l'impact sur les participants et leurs relations avec leurs « propres » points de vue/idéologie.

Enfin et surtout, le **lien entre la criminalité et le terrorisme** (7 %) a été identifié comme un thème transversal important. Mais il semble que nous ayons ici affaire à un mot à la mode : aucune suggestion n'a été formulée quant à une approche de ce thème par le RAN.

5. Méthodes de travail et collaboration avec les autres parties prenantes

Par ailleurs, et parallèlement à des thèmes importants (« Quoi »), les personnes interrogées ont suggéré diverses **méthodes et approches** (« Comment ») qui pourraient être utilisés à l'avenir par le RAN. Dans pratiquement tous les groupes de travail, les personnes interrogées ont exprimé leur désir de poursuivre la promotion de la **coopération interinstitutionnelle**. Non seulement elles souhaitent coopérer de façon plus étroite avec d'autres groupes du travail du RAN, mais les praticiens de tous horizons estiment que nous sommes plus forts si différents acteurs, organismes et institutions travaillent ensemble pour combattre la radicalisation.

Je souhaite dire que nous sommes heureux de ce travail commun entre l'EFRJ, RAN RVT et RAN Exit pour répondre à l'extrémisme violent et à la radicalisation avec des approches de justice restaurative. Je suis certain que nous pouvons trouver d'autres liens avec d'autres groupes de travail (avec la prison/probation, les jeunes, l'éducation, les familles et les communautés...).

Certaines suggestions sont d'autre part émises concernant l'**organisation** des rencontres et événements du RAN, par exemple :

Peut-être aborder des sujets plus orientés vers la pratique, éventuellement avec des scénarios tirés de la réalité, de possibles visites de terrain etc. (aspect théorique/étude de cas le premier jour, visite de terrain le deuxième jour).

Par ailleurs, on constate un intérêt marqué pour une **collaboration plus étroite avec les décideurs**. Au cours des dernières années, le RAN s'est efforcé de faciliter ces échanges. Il a ainsi, par exemple, organisé le 8 novembre à Madrid un événement sur les politiques et les méthodes. Un grand nombre des praticiens ayant participé à l'enquête ont indiqué que les décideurs et les chercheurs sont des partenaires importants. Par exemple, l'une des personnes interrogées déclare que la collaboration avec les décideurs est importante à cause

... du nombre croissant de types d'extrémismes auxquels nous faisons face en Europe, de l'évaluation et de la recherche sur les tendances émergentes, de l'impact de la polarisation et de la façon dont nous répondons localement...

Mais une autre personne interrogée semble plus critique :

Il faut s'assurer que les praticiens ne passent pas au second plan ou qu'ils ne soient pas réduits au silence par les décideurs et les chercheurs. Toutes les parties prenantes sont importantes.

Lorsque différents acteurs travaillent ensemble, le **partage des informations** peut néanmoins constituer un problème. Cette question a été mentionnée huit fois au total dans le cadre de l'enquête. Concernant le besoin d'informations, l'une des personnes interrogées a mis en avant les possibilités fournies par l'ère du numérique et déclaré que pour comprendre pourquoi les groupes vulnérables font ce qu'ils font,

... l'utilisation de l'exploration et de l'analyse des données, combinée à une communication stratégique [...], pourrait constituer un thème pour RAN C&N et RAN YF&C.

L'**évaluation** est également considérée comme importante par les praticiens. L'un d'entre eux indique que nous avons besoin de

... mécanismes de feedback et d'évaluation ; d'une réflexion critique sur les activités en cours et de nous éloigner des preuves anecdotiques pour privilégier une recherche systématique.

Certaines des personnes interrogées ont également formulé des suggestions concernant la **composition des rencontres et des événements** en général :

Je considère que l'engagement de la société civile et le développement de plates-formes destinées au dialogue peuvent [contribuer à] développer une culture de l'inclusion ...

Pour conclure, plusieurs personnes interrogées insistent sur la nécessité de conserver l'**équilibre géographique** du RAN, et même d'agir **au-delà des limites de l'UE**, en collaborant avec des pays tiers prioritaires. Le RAN doit accorder

La même attention à la situation dans toutes les régions de l'UE.

Et :

Pour tirer parti de l'expérience et de l'expertise accumulées par le projet RAN, il serait avantageux de favoriser l'organisation de sessions de formation des formateurs dans les États membres de l'UE, ainsi que d'améliorer la diffusion des connaissances au niveau national et de s'engager de façon active avec les pays des Balkans occidentaux n'appartenant pas à l'UE.

6. La boîte à idées

De nombreux participants ont utilisé cette enquête pour partager une myriade d'idées expérimentales et souvent rudimentaires. Certaines de ces idées ont été formulées par plusieurs participants, même s'ils ont pour cela utilisé des mots différents. Certaines idées sont listées ci-dessous dans quatre grandes catégories, dont la pertinence pour le RAN a été évaluée au cours de la réunion plénière.

1. Des termes tels qu'**exclusion sociale, inégalité des richesses, zones défavorisées** et **pauvreté** laissent entendre que certaines personnes interrogées voudraient explorer le lien apparent entre la vulnérabilité à la radicalisation et les conditions de vie socioéconomiques. Le problème pourrait être traité en développant les bonnes **réponses au niveau de la communauté**.
2. Certaines des personnes interrogées ont mentionné un phénomène décrit comme un **extrémisme transgénérationnel**. D'autres mentionnent également le travail de prévention destiné à la **vulnérabilité de deuxième génération**, et l'une d'entre elles suggérait d'utiliser la théorie de l'attachement pour mieux comprendre les relations interpersonnelles à long terme et à court terme entre les êtres humains.
3. Certaines personnes interrogées ont fait référence à des sociétés et sous-cultures parallèles : elles attirent l'attention sur les **groupes paramilitaires, les communautés (en ligne) de citoyens souverainistes blancs, les mouvements incels, les gangs** et l'existence d'**écoles complémentaires**.
4. Les références au **nationalisme turc** et à l'**influence des migrations sur les communautés locales** révèlent une sensibilisation au fait que la radicalisation est constamment alimentée par les événements internationaux.